#799. J

HÉLÈNE BRUNET

Ä

to the

Mentan HENRY MOREL

33 TI

HÉLÈNE BRUNET

MŒURS PARISIENNES

PARIS
1 JBRAIRIE SARTORIUS
27, RUE DE SEINE, 27

1876

Tous droits réservés

× 5621

Lorsque le Figaro fut contraint d'interrompre la publication d'Hélène Brunet, cette mesure fut attribuée aux mêmes causes que celles qui provoquèrent, il y a quelques années, la suppression d'un roman dont on s'est beaucoup occupé, et nous nous sommes vu accusé, par un journal ultramontain, d'avoir voulu peindre quelque monstrueux amour, comme celui de madame de Moni dans la Religieuse de Diderot, de la marquise Mariquita dans la Fille aux yeux d'or de Balzac, ou de Rosine dans Mademoiselle de Maupin de Théophile Gautier.

L'auteur n'a pas à se justifier contre une déla-

tion qui ne résiste point d'ailleurs à la lecture du livre; mais il croit devoir écarter ici un autre reproche, motivé, sans doute, par le mode de publication qu'il a peut-être eu le tort de choisir pour un roman de l'Ecole à laquelle appartient Hélène Brunet.

Certains passages, dont l'effet a semblé brutal dans le feuilleton, eussent assurément été mieux compris s'ils n'avaient été détachés des lignes qui les suivaient ou qui les précédaient; certaines descriptions, certains détails, isolés par l'inévitable la suite à demain, ont paru trop vifs.

De tels périls ne nous attendent plus.

Toutefois, si l'on nous reprochait de faire l'apologie du vice parce que, pour arriver à une conclusion incontestablement morale, nous n'avons pas fait l'inutile éloge de la vertu, nous dirions, avec le défenseur d'un chef-d'œuvre de la littérature contemporaine, — Madame Bovari,